



Mémé Jardin

Texte : Véronique Deroide

Illustration : Catherine Louis

1

La tête en bas, les mains dans la terre et le derrière en l'air :
voici ma grand-mère ! « Mémé Jardin » pour ceux qui la
connaissent.

Chez elle pas de barrière, mais un gardien aux plumes blanches :
un gourmand qu'il faut payer d'une limace grasse dans son gosier !

2

Quand c'est l'automne chez ma Mémé, tout se pose, fatigué.
La brume dort sur la toile de l'araignée.
On range les outils dans l'appentis, juste au-dessus de l'établi.

3

Sur l'étagère pleine de poussière, il y a une collection un peu
bizarre. Des pots que Mémé récupère, des sachets de graines
toutes légères.

Nous les sèmerons du bout des doigts quand le printemps
reviendra.

4

On ramasse des feuilles sèches dans la forêt.
On se roule dedans, on les jette dans la lumière dorée.
Ça sent bon le champignon et la terre mouillée !
— Merci, forêt ! Tes feuilles feront le bonheur du potager. Nous les
disposerons au pied de tout ce qui craint la gelée.

5

Ce soir, des grues cendrées volent haut dans le ciel.
J'entends battre leurs ailes.
Elles annoncent le froid.
Comment font-elles pour retrouver le pays du soleil ?
La lune ronde guide leur chemin parmi les étoiles.
J'aimerais tellement voler avec elles !

6

L'hiver est venu sans bruit.
Il a semé de la beauté tout au long de la nuit.
Une fourrure blanche enveloppe le jardin endormi.
Il neige du silence !
À ma fenêtre, je regarde le temps qui danse...

7

Le chat ronronne sur ma couette.
Dans mon cœur, c'est comme une fête.
Il fait bon dans mon lit, je me sens rassuré.
L'odeur des tartines grillées vient me chatouiller le nez.
— Debout ! crie Mémé déjà toute habillée. Ce n'est pas une
journée à rester enfermé !

8

La neige crisse et craque sous nos pas.
— Comment va mon petit mimosa ?
Sous son voile d'hivernage, on dirait une mariée.
— Ouf ! il n'a pas gelé !
Les laitues d'hiver gonflent leurs jupes sous les cloches de verre.
Mémé les observe avec son œil de commissaire.

9

— Entrons dans la serre, dit Mémé. Bienvenue à bord, tu es mon
invité !
Puis elle me murmure tout bas :
— Bientôt le printemps sera là ! Je vais te confier un secret de
jardinier : un jardin, tu dois d'abord le rêver...

10

C'est le printemps, Crapaud Joli revient en chantant.
Compagnon de sorcière, ou prince charmant : comme chaque
année, il sort de son palais.
Coâ ! Coâ ! Le copain de Mémé appelle sa fiancée.
Protège-salades : il veillera sur le potager.
Coâ ! Coâ !
Tremblez, fourmis et araignées !

11

Ce matin Rouge-Gorge, Merle et Fauvette chantent à tue-tête.
Je les entends par la fenêtre ouverte.
— Mémé on y va ? Tu m'as promis un bain de forêt. J'adore !
On s'installe pour pique-niquer !
Allongés sur la mousse, on écoute les oiseaux qui se parlent d'amour.

12

Sur le chemin du retour nous rencontrons un chêne, un arbre roi.
Il m'intimide et il m'attire aussi : je le sens au fond de moi...
Je caresse son écorce :
— Comme tu es beau !
Il à l'air content. Là-haut, il agite ses branches.
Mon cœur tout contre lui je lui demande d'être mon ami.
Mémé me montre comment on fait, et l'arbre me dit : oui !

13

J'aime bien aller chez Mémé, elle est un peu fofolle !
Mais elle m'apprend des choses qu'on n'apprend pas à l'école.
Par exemple :
À construire un abri de fougères et de branches pour son hérisson,
car l'ami Pile-Poil revient dès les premiers bourgeons.
Il adore les croquettes pour chat.
La nuit venue, il trotte à petits pas. Dans sa cabane, je l'entends grignoter. Il grogne, heureux d'être protégé.

14

Après déjeuner je vais au poulailler.
— Picoti, Picota et Puissenva ! Allez mes cocottes venez !
Pain sec, épiluchures : les poules ont toujours un p'tit creux.
En échange elles nous donnent des œufs.
Mémé en offre aux voisins et ceux-ci lui donnent des radis.
D'un jardin à l'autre, ça rebondit !
C'est comme un jeu.
Mémé appelle ça un cercle vertueux.

15

L'été, avec les fraises du jardin, on fait de la confiture.
On sort le sucre, les pots, toutes les fournitures.
On s'en met partout, on a les doigts qui collent.
Dans la marmite ça fait des bulles, des blip, des bloup,
et nous on rigole.

16

Comme par magie, les copains arrivent à l'heure du goûter ! On mord à pleines dents dans nos tartines beurrées.
La confiture c'est meilleur quand on est tous ensemble !
C' est comme le bonheur, et la joie, ça rassemble !
On danse en ribambelle, Mémé joue du piano à bretelles, Elle rit, et moi, je la trouve drôlement belle !

17

Mais ce que je préfère c'est rester dehors, tard le soir.
Avec Mémé on écoute la chanson du grillon dans le noir... Tout doucement la nuit hisse la grand-voile.
Enroulés dans un châle, on compte les étoiles...
